

APPEL À COMMUNICATIONS

**Journée d'étude internationale du vendredi 10 juin 2022
et Ateliers Jeunes chercheur·e·s des mercredi 8 et jeudi 9 juin 2022**

**Chaire UNESCO *Défis partagés du développement : savoir, comprendre, agir*
à l'Université de Lomé – Togo**

Les jeunesses face aux défis et transformations en Afrique

1. Contexte

La Chaire UNESCO *Défis partagés du développement : savoir, comprendre, agir* organise une quatrième édition de sa Journée d'étude internationale annuelle. Cette Chaire regroupe :

- le Centre d'Études de la Coopération Internationale et du Développement (CECID) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) – Belgique
- l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) de l'Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso
- l'École de développement international et mondialisation (EDIM) et École supérieure d'affaires publiques et internationales (ESAPI) de l'Université d'Ottawa – Canada
- l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA) – Côte d'Ivoire
- l'Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - France
- l'Université Général Lansana Conté (GLC-SC) de Sonfonia – Guinée-Conakry
- la Faculté des sciences administratives et politiques (FSAP) de l'Université des sciences juridiques et politiques de Bamako – Mali
- l'Université Hassan II de Casablanca - Maroc
- la Faculté des sciences économiques et de gestion (FASEG) et Faculté des Sciences de l'Homme et de la société (FSHS) de l'Université de Lomé – Togo

Les neuf institutions académiques partenaires poursuivent ces objectifs communs :

- une pratique partagée et le soutien de la recherche pluridisciplinaire sur le développement et les défis de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD),
- la diffusion de travaux et résultats académique d'un réseau francophone ouvert sur les études de développement,
- l'activation de la mobilité des étudiant-e-s et des enseignant-e-s pour renouveler les formes de partenariat Nord/Sud, ainsi que d'en encourager de nouvelles formes de partenariats en particulier sud sud,
- le rayonnement des activités de la Chaire dans le monde des politiques publiques pour faire connaître la richesse et diversité des savoirs et compétences de l'aire francophone en matière de développement international, soutenir la recherche réalisée sur les contextes Suds et être force de proposition utile pour les décideurs,
- le soutien apporté aux jeunes chercheur-e-s, notamment africains, pour une pratique innovante de la recherche sur les transitions économiques en lien avec l'Agenda 2030 et une contribution à la formation des cadres dans les différents pays.

Voir plus de détails sur la Chaire : www.chaireunescodefisdev.org

Pour 2022, les membres de la Chaire ont conjointement décidé de consacrer leur Journée d'étude internationale annuelle à la problématique **Les jeunes face aux défis et transformations en Afrique**.

Cette journée se tiendra à Lomé le **vendredi 10 juin 2022**.

Elle sera précédée les **mercredi 8 et jeudi 9 juin 2022** d'ateliers **Jeunes chercheur-e-s** pour approfondir conceptuellement et méthodologiquement les travaux en cours sur le thème de la Journée d'étude et renforcer les compétences de doctorant-e-s en matière de valorisation et de publication.

2. La Journée d'étude internationale du vendredi 10 juin 2022

Pour 2022, les membres de la Chaire ont conjointement décidé de consacrer leur Journée d'étude annuelle à la thématique des **Jeunes en Afrique**. Priorités des politiques publiques nationales et internationales, toutes les thématiques abordées dans les journées de la Chaire depuis 2018 peuvent être lues par l'entrée transversale des jeunes en Afrique, mais traitées en 2022 spécifiquement au prisme de l'âge, elles s'en trouvent renouvelées.

L'Afrique sub-saharienne est peuplée en 2020 de 1,1 milliard de personnes et conserve une croissance très rapide depuis l'an 2000. Entre 2000 et 2017, sa population a augmenté de 58 % quand celle du reste du monde croissait de 19 %. Même si des modifications sont en cours dans la structure démographique, sa population reste la plus jeune du monde constituant une caractéristique majeure de la région (Taburin, Schoumaker, 2020). Selon les rapports annuels de la BAD Perspectives économiques en Afrique, du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques des pays industrialisés (OCDE), ce chiffre devrait doubler d'ici à 2045.

Les jeunes (si divers dans leurs caractéristiques que l'on ne parlera ici que "des" jeunesses) sont ainsi des éléments clés des sociétés, dont il s'agit de souligner la centralité et de comprendre la multiplicité des enjeux pour le développement. Dans cette perspective actrices perçues comme prometteuses, menaçantes ou exigeantes, catégorie qui désigne un âge de la vie ou catégorie socio-démographique source de dividendes ou d'exclusion, désignées comme objectifs de politique publique ou de développement, les jeunesses en Afrique offrent un visage complexe et contrasté, caractérisé notamment par la spécificité de situations économiques et politiques très contraintes ainsi que par un pouvoir de mobilisation et de contestation de plus en plus manifeste. Objet de nombreuses discussions débordant très largement les frontières du continent, elles sont souvent abordées en Afrique subsaharienne à la lumière des outils démographiques.

Le colloque international, tenant compte de ces lectures, et sans en omettre leurs limites, entend les compléter pour envisager dans toute la pluri dimensionnalité nécessaire, les défis, les dynamiques et les aspirations qui se posent aux jeunes femmes et jeunes hommes en Afrique aujourd'hui. Tour à tour envisagé comme une opportunité et comme un défi, être un-e jeune femme ou homme en continent africain aujourd'hui est une donne complexe souvent observée, mais jamais assez interrogée et actualisée en sciences humaines. La réflexion impulsée par le colloque s'inscrit dans des analyses de sciences sociales qui nous rappellent combien la notion de « jeune » est une catégorie « valise » qui englobe des réalités très différentes, souvent stéréotypées, devenue une catégorie d'action publique sans qu'une définition précise ne lui soit donnée (Bonnefoy, Catusse, 2013).

Historiciser cette notion reste essentiel. Ainsi, au cours du XXe siècle, la notion de jeunesse revêt différentes significations (B. Diop et R. Colligon, 2001). Les séquences politiques nationalistes qui se succèdent des années 1950 à 1990 ont régulièrement (ré)activé la mission historique des jeunesses porteuses de changements et de constructions nationales (A. Mbembe, 1985 ; J-P Ndiaye, 1971). Sur la période plus récente, les contextes de guerre et de crises récurrentes sont accompagnés de réalités dures telles que le chômage massif, l'informalité des emplois occupés et la fuite des élites formées (T. Fodié, 2018; M. Kevin 2020; G-F. Dumont 2020), les mises au travail pour celles et ceux ayant peu d'alternatives (bandes, enfants des rues...) et le brouillage des perspectives de mobilités sociales et des aspirations qui les portent (J. Hicham, 2020). Plus récemment enfin, nombre de gouvernements s'attachent à lier les jeunesses aux divers processus institutionnels (tel que l'encouragement de la participation des jeunes aux élections ou leurs recrutements partisans) qui fondent leur légitimité fragilisée (M. Bennani-Chraïbi et I. Farag, 2017). Les jeunes femmes restent tout particulièrement touchées et visées par ces différentes dynamiques normatives (A-E. Calvès, J-F. Kobiané, 2014).

Avec des entrées disciplinaires relevant des sciences économiques et sociales, une attention privilégiée sera portée sur les contextes africains actuels. Faisant un lien avec les grands dispositifs en cours gouvernementaux, internationaux, mais aussi locaux, en faveur des jeunes et prenant en compte les impératifs environnementaux exceptionnellement tendus sous la pression de l'activité humaine, des guerres ou des violences islamistes et de la crise sanitaire de la COVID 19, le colloque vise à interroger les représentations que suscitent les jeunesses aujourd'hui, les mesures et dispositifs dont elles font l'objet sans oublier les ressentis, les ambitions et les dynamiques qu'elles portent.

Les contributions attendues pour ce colloque international aborderont selon une perspective macro et/ou micro notamment les trois dimensions suivantes :

- Les défis que ces jeunes relèvent et/ou constituent (formation et insertion professionnelles, accès à l'emploi en milieu rural et urbain, travail décent, , santé, accès aux services de base, discriminations et tout particulièrement inégalités de genre, les situations de handicap...) en lien avec l'ODD 4 Accès à une éducation de qualité et ODD 8 Accès à des emplois décents ;
- Les dynamiques qui les caractérisent (démographiques, trajectoires de mobilités, migrations, santé reproductive...) en lien avec l'ODD 3 Donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges et ODD 16 Justice et paix ;
- Les aspirations portées et leurs mises en pratiques (engagements, mobilisations et mouvements ...) en lien avec l'ODD 10 Réduction des inégalités.

Bibliographie citée

- Bennani-Chraïbi Mounia et Farag Iman [2017], Par delà les promesses et les menaces, Le Caire/Paris, Cedej/Aux lieux d'être, <https://books.openedition.org/cedej/1646>, p 296,
- Bonnefoy Laurent, Catusse Myriam , [2013], Du Maroc au Yémen : loisirs, cultures et politiques, Paris, La Découverte, https://www.editionsdecouverte.fr/jeunesses_arabes-9782707177155, p 340,
- Calvès Anne-Emmanuèle, Kobiané Jean-François, [2014], « Genre et nouvelles dynamiques d'insertion professionnelle chez les jeunes à Ouagadougou », Paris, Autrepart, vol. 71, no. 3, pp. 33-56.
- Diouf Mamadou, René Collignon [2001]. « Les jeunes du Sud et le temps du monde : identités, conflits et adaptations », Paris, Autrepart, vol. 18, no. 2, pp. 5-15,
- De Boeck Filip, Honwana Alcinda , Hibou Béatrice, [2020] « Faire et défaire la société : enfants, jeunes et politique en Afrique », *Politique africaine*, vol. 80, no. 4, pp. 5-11.
- Dumont Gérard-François [2020] « Les migrations internationales et l'Afrique : des logiques Sud-Nord ou Sud-Sud ? », Paris, Les Analyses de Population & Avenir, vol. 19, no. 1, pp. 1-14,
- Jamid Hicham et al. [2020] « Les migrations pour études au prisme des mobilités sociales », Paris, Migrations Société, vol. 180, no. 2, pp. 19-35,
- Mary Kévin, [2020]. « Le (double) passeport des élites africaines. Être et rester cosmopolite au Mali grâce à l'acquisition d'une seconde citoyenneté », Paris, Politique africaine, vol. 159, no. 3, pp. 125-144,
- Mbembe Achille [1985], Les Jeunes et l'Ordre politique en Afrique noire, Paris, L'Harmattan, pp. 246,
- Ndiaye Jean-Pierre [1971], La Jeunesse africaine face à l'impérialisme, Paris, François Maspero / Cahiers libres 199-200, p 90,
- Seekings Jeremy [1993], Heroes or Vilains ? Youth Politics in the 1980's, Londres, Raven Press, p 108,
- Tandjigora Fodié, [2018], L'immigration des diplômés maliens de France : fuite des cerveaux ou quête de promotion sociale ?, Paris, L'Harmattan, p 228,
- Tabutin Dominique, Schoumaker Bruno, *La démographie de l'Afrique subsaharienne au XXIe siècle. Bilan des changements de 2000 à 2020, perspectives et défis d'ici 2050, Population 2020-2 et 3*, nov 2020.

Programme préliminaire

- **Matinée :**
 - Accueil / Séance inaugurale à 3 voix
 - 2 panels d'interventions (3 contributeur-e-s par panel)
- **Après midi :**
 - 3 workshops en parallèle
 - Séance de restitution et de mise en commun des travaux des 3 workshops
 - Débats de clôture

Candidatures à la Journée d'étude internationale du vendredi 10 juin 2022 (Public visé : Doctorant-e-s en dernière année et/ou chercheur-e· confirmé-e-s)

Elles comprendront **une proposition** de communication précisant notamment :

- le titre & résumé (**5 000 caractères espaces compris, en police Times 12 maximum**),
 - le-s nom-s, statut-s et fonction-s des auteur-e-s,
 - la discipline de référence de la communication,
- accompagnée d'un CV et d'une attestation **d'inscription et/ou rattachement** à votre université

Calendrier

- Date limite de réception **des propositions de communications : lundi 21 février** minuit à iedes@chaireunescodefisdev.org ;
- Réponse **aux auteur-e-s présélectionné-e-s : lundi 21 mars 2022** après examen par le conseil scientifique et précision des éléments supplémentaires à fournir ;
- Date limite de réception des **communications définitives : lundi 23 mai 2022** minuit.

3. Les Ateliers Jeunes chercheur-e-s des mercredi 8 et jeudi 9 juin 2022

La Journée d'étude internationale annuelle est précédée par deux jours d'ateliers Jeunes Chercheur-e-s à **l'attention de doctorant-e-s**.

Proposé **sur le même thème que la Journée d'étude internationale**, l'objectif de ces ateliers est double : théorique/conceptuel et méthodologique. La participation est conditionnée au dépôt d'une candidature qui sera examinée par les membres du Conseil scientifique. Il s'agira au sein de groupes restreints (une vingtaine de personnes au maximum), sur la base des recherches en cours des participant-e-s de discuter des concepts et approches théoriques mobilisés, et d'échanger sur les méthodologies d'enquêtes, qualitative et/ou quantitative des sciences humaines et sociales employées. Interactifs avec des visées de formation à la recherche, les ateliers seront animés par des enseignant-e-s chercheur-e-s partenaires de la chaire.

Programme préliminaire

- **Jour 1 – Matinée** : Concepts et approches conceptuelles clés ;
- **Jour 1 - Après-midi** : Questions méthodologiques et éthiques ; formation aux outils et stratégies de valorisation efficaces de la recherche ;
- **Jour 2 - Matinée et après-midi** : ateliers guidés de validation et rétroaction de la recherche des étudiants.

Candidature aux Ateliers Jeunes chercheur·e·s (Public visé : Doctorant·e·s)

Les candidatures à cet atelier devront comporter :

- le nom, prénom, statut (certificat de rattachement à un établissement académique),
- le titre et un résumé de la recherche doctorale en cours (**3 500 caractères espaces compris, en police Times 12 maximum**) précisant le thème exploré, son contexte, les principes méthodologiques retenus (hypothèses, cadre d'analyse, approche-s conceptuelle-s et théorique-s) et premiers résultats.

Calendrier

- Date limite de réception des **candidatures** : **lundi 21 février minuit** à iedes@chaireunescofisdev.org ;
- Réponse aux participant·e·s présélectionné·e·s : **lundi 21 mars 2022** après examen par le conseil scientifique et précision des éléments supplémentaires à fournir
- Date limite de **réception des textes discutés aux ateliers** : **lundi 23 mai 2022 minuit**.

4. Membres du conseil scientifique

- Edinam Kola, géographe, enseignant-chercheur à l'Université de Lomé et doyen de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la société (FSHS) de l'Université de Lomé
- Paboussoum Pari, psychologue, enseignant-chercheur, vice-doyen de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la société (FSHS) de l'Université de Lomé
- Pazambadi Kazimna, psychologue, enseignant-chercheur Faculté des Sciences de l'Homme et de la société (FSHS) de l'Université de Lomé et coordinateur du projet Rd4d
- Stephen Baranyi, sociologue, professeur titulaire, École de développement international et mondialisation (EDIM), Université d'Ottawa
- Claire Brodin, économiste, cheffe du Pôle Financement du développement, Innovation et Partenariats, Sous-direction du Développement durable, Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères
- Sylvie Capitant, sociologue, maitresse de conférence, Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), UMR Développement et Sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- Marie-Eve Desrosiers, politologue, professeure agrégée à École supérieure d'affaires publiques et internationales (ÉSAPI), université d'Ottawa & titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les aspirations et mouvements politiques en Afrique francophone
- Hélène Djoufelkit, économiste, directrice du département Diagnostics économiques et politiques publiques à l'Agence Française du Développement (AFD)
- Raïmi Fassassi, économiste, enseignant-chercheur, Ecole Nationale Supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA)
- Gaëlle Gillot, géographe, maitresse de conférence, Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), UMR Développement et Sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Moustapha Keïta-Diop, juriste et socio-anthropologue, doyen de la Faculté des Sciences Sociales et directeur du Master Acteurs Sociaux et Développement Local (MASDEL) à Université Général Lansana Conté (GLC-SC), Guinée
- Hugues Kouadio, ingénieur statisticien et économiste, directeur de l'École Nationale Supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA) et coordonnateur du Centre d'Excellence Africain en Formation statistique
- Anne Le Naëlou, sociologue, maitre de conférence, Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), UMR Développement et Sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Karine Marazyan, économie, maitresse de conférence, Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), UMR Développement et Sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Raaja Nadifi, littérature et études de genre, directrice du Laboratoire Genre, Education, Littérature, Médias (GELM), Faculté des Lettres et des sciences humaines (I), Université Hassan II, Casablanca, Maroc
- Abdoul Sogodogo, politiste, enseignant-chercheur et vice-doyen de la Faculté des sciences administratives et politiques (FSAP) de l'Université des sciences juridiques et politiques de Bamako
- Sadio Soukouna, politiste, enseignante-chercheure à l'Université des sciences juridiques et politiques de Bamako et associée à l'UMR Développement et Société, Paris 1-IRD
- Abdramane Soura, démographe, enseignant-chercheur, directeur de l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Université Joseph Ki-Zerbo
- Benoit Toulouse, géographe, géographe, Paris Habitat, formateur indépendant en SIG et intervenant à l'IEDES - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Madeleine Wayack-Pambè, démographe, maitresse de conférence, Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Université Joseph Ki-Zerbo